

Philippe Lamblin, cocréateur de la Route du Louvre: la passion contagieuse

Publié le 17/05/2015

PAR BERNARD VIREL

Le cocréateur de la Route du Louvre – qui fête ses dix ans aujourd’hui –, véritable laboratoire d’idées à lui tout seul, a connu des jours difficiles, notamment dans son enfance. Heureusement, l’athlétisme l’a remis dans le droit chemin.



Philippe Lamblin, ancien coureur de relais, a vraiment foi en les autres pour mieux « faire gagner la région ». photo christophe lefevre

« Ne fait rien, ne veut rien faire ». Près de cinquante ans après, Philippe Lamblin se souvient encore précisément de ce qui était inscrit sur son carnet scolaire quand son père, médecin, « un peu désespéré » l’envoya en pension à Bouvigny-Boyeffles, sur les collines d’Artois. Il est vrai que le petit Philippe avait déjà redoublé trois fois (CM1/CM2 et 5e) et que les perspectives n’étaient pas brillantes. « Sauf que là, en septembre 1968, je tombe sur des mecs extraordinaires qui m’ont donné le goût de l’effort, fait découvrir l’athlétisme et réappris l’intérêt des études. Ils m’ont sauvé la vie in extremis ». Une vraie révélation : « Dès lors, j’ai pris une licence au Stade béthunois où j’ai découvert des gens d’un autre milieu que moi. Avec lesquels, moi, fils de médecin, j’ai dû cravacher pour m’imposer, avoir des résultats. » Une « véritable école de la vie : à l’entraînement,

tu fais des séries de 100 m comme du piano, il faut qu'au bout d'un moment ce soit parfait. » Et ça marche, à tel point qu'il décroche le record régional du relais 4 x 400, avec ses camarades de l'ASPTT Lille, club qu'il a rejoint, poursuivant ses études : le bac, bien sûr, une maîtrise en sciences sociales et une formation en management.

Un homme nouveau qui rencontre Michel Bernard, ancien athlète devenu président de la ligue régionale d'athlétisme. « *Viens m'aider* », lui dit-il. Philippe Lamblin le remplace un peu plus tard à la présidence et lance la ligue sur une autre planète : meeting de Liévin, classé dix fois « plus beau meeting au monde », meeting de Villeneuve-d'Ascq, avant, évidemment, de créer la Route du Louvre qui a bousculé les frontières entre le Nord et le Pas-de-Calais, sans oublier les Chtis-Délire et autres courses *fun*. Des approches différentes de l'athlétisme ancestral qu'il assume : « *L'essentiel est que ça réponde à un besoin et que ça fasse plaisir aux gens* », dénonçant au passage « *les gens qui font du fric avec ces courses* ».

Lui croit au mouvement associatif (« *100 % de ce qu'on gagne va aux clubs* »), à « *l'amitié vraie* », aux rencontres, à droite comme à gauche. La politique ? Il a décliné toutes les propositions. « *De toute façon, j'ai l'impression de faire de la politique, de la vraie, avec le sentiment d'être là où je peux être le plus utile.* » Avec la région chevillée au cœur, qu'il veut « *faire gagner* », « *rendre heureux et en mouvement* ». Un discours qui peut paraître utopiste mais qu'il assume, multipliant même les projets pour améliorer la santé des habitants, des tests de forme dans les entreprises jusqu'à un espace pour l'activité physique des malades au CHRU de Lille (une première en France). « *Il n'y a rien d'impossible* », clame cet éternel enthousiaste, marié et père de quatre enfants (« *la famille, le socle* »). Sûr que la région finira, un jour, par être débarrassée de ses complexes. Par la passion.

Chronologie

12 décembre 1954. Naissance à Béthune.

1988. Il devient président de la ligue régionale d'athlétisme (et l'est toujours).

1990. Entrée chez Lesaffre (DRH). « Avec Lucien Lesaffre, l'homme qui a fait le groupe ».

1996. Président de la Fédération d'athlétisme (jusqu'en 2001).

2005. Avec Jean-François Caron, idée de créer la Route du Louvre. Accord de Pierre Mauroy et Daniel Percheron.

2009. Entrée dans le groupe Avril qui travaille dans les filières des huiles et protéines, contribuant à « une meilleure alimentation des hommes ».